

Seyed M. Marandi : Israël rompt la trêve, l' Iran riposte par des frappes de missiles

Seyed Mohammad Marandi discute du cessez-le-feu – ce qui a été convenu et comment il a été rompu. Marandi est professeur à l'Université de Téhéran et ancien conseiller de l'équipe iranienne de négociation nucléaire. (Enregistré le 8 avril 2026) Suivez le Prof. Glenn Diesen : Substack : <https://glennDiesen.substack.com/> X/Twitter : https://x.com/Glenn_Diesen Patreon : <https://www.patreon.com/glennDiesen> Soutenez les recherches du Prof. Glenn Diesen : PayPal : <https://www.paypal.com/paypalme/glennDiesen> Buy me a Coffee : buymeacoffee.com/gdieseng Go Fund Me : <https://gofund.me/09ea012f> Livres du Prof. Glenn Diesen : <https://www.amazon.com/stores/author/B09FPQ4MDL>

#Glenn

Bienvenue à nouveau. Nous sommes rejoints aujourd'hui par Saeed Mohammed Marandi, professeur à l'Université de Téhéran et ancien conseiller de l'équipe iranienne de négociation nucléaire. C'est un plaisir de vous revoir, et je suis heureux d'apprendre que Téhéran est plus calme aujourd'hui.

#Seyed M. Marandi

Merci beaucoup de m'avoir invité, Glenn. C'est toujours un plaisir d'être dans votre émission. Oui, je suis chez moi, et tout est calme, mais le régime israélien a massacré des Libanais aujourd'hui. Ils ont bombardé massivement toutes sortes de villes, en violation de l'accord de cessez-le-feu — bien que Trump affirme que cela ne fait pas partie du cessez-le-feu. Mais le Premier ministre pakistanais a déclaré très clairement, et il l'a tweeté, que le Liban fait partie du cessez-le-feu. Comme le régime poursuit son massacre et vise des civils, les Iraniens ont tiré des missiles et fermé à nouveau le détroit d'Ormuz. Il est donc difficile de savoir comment les choses vont évoluer — si nous allons continuer à subir des frappes aériennes du régime israélien ou non. Je pense que cela va probablement continuer, et nous verrons ce que feront les Américains.

#Glenn

Oui, j'aurais dû préciser que nous enregistrons ceci aujourd'hui, le 8 avril. Et tu disais juste avant que nous commençons à enregistrer qu'au moment où nous parlons, des missiles iraniens sont en train de se diriger vers Israël en réponse à la violation par Israël de l'accord de cessez-le-feu. Mais je suppose qu'un bon point de départ serait : quels sont les termes réels ? Parce que je trouve cela assez extraordinaire — c'est un sujet tellement important. Je veux dire, le monde entier est, tu sais,

pris dans cette guerre contre l'Iran. Et nous voyons, tu sais, le Wall Street Journal dire une chose, Reuters en dire une autre. Enfin, quels sont les termes réels, et pourquoi est-il si difficile d'obtenir une réponse claire à ce sujet ?

#Seyed M. Marandi

Eh bien, tout d'abord, les États-Unis ont déclaré que l'Iran devait se rendre — une reddition inconditionnelle, du moins c'est ce que Trump a exigé, comme lors de la précédente guerre de douze jours. Puis, progressivement, cela a évolué vers le plan en quinze points, que l'Iran a rejeté. Par la suite, l'Iran a commencé à élaborer son propre plan, que le Conseil suprême de sécurité nationale a soumis au dirigeant, l'ayatollah Sayyid Mujtaba al-Khamenei, qui y a apporté quelques modifications. Ils ont finalisé un plan et l'ont envoyé au Pakistan. Finalement, Trump a accepté que ce soit le cadre des négociations. Maintenant, cela ne signifie pas que nous allons avoir la paix. Cela ne veut pas dire que les États-Unis accepteront ces dix points, même s'ils sont très raisonnables. Mais les États-Unis, étant un empire — et un empire extrêmement arrogant —, il est très difficile d'imaginer qu'ils capitulent et reconnaissent les droits d'une nation.

Donc, à mon avis, soit nous allons retourner à la guerre, soit—eh bien, ce serait difficile pour les États-Unis pour plusieurs raisons. L'une d'elles est qu'il y a beaucoup de pression interne aux États-Unis. C'est pour cela que Trump a accepté cela au départ—le cadre iranien. Et il y a aussi beaucoup de pression internationale sur les États-Unis. Et souvenez-vous, le détroit d'Ormuz, en ce moment même, est fermé. En plus de cela, j'ai participé à la guerre il y a de nombreuses années, donc je ne peux pas dire que je sois un expert en affaires militaires. Je repensais aux années 1980, quand j'étais volontaire—mais c'était il y a bien longtemps. Le matériel américain doit rester dans la région, et le golfe Persique devient très humide et chaud. Il y a aussi des tempêtes de sable à travers la péninsule Arabique.

Si je me souviens bien, lors des précédentes guerres contre l'Irak, l'armée américaine a subi énormément de dégâts et a dû dépenser littéralement des centaines de milliards de dollars pour réparer tous les camions, les avions et tout le reste. Cette fois-ci, ils ne sont même pas bien protégés, car leurs bases ont été détruites et ils ont été précipités dans la région. C'était censé être une guerre très courte au cours de laquelle ils vaincraient facilement l'Iran. Je pense donc qu'il va être très difficile pour les États-Unis de maintenir cette force dans la région sans que cela ne devienne un fardeau de plus en plus lourd et complexe au fil des jours. Malgré tout, les Iraniens se préparent au pire, car nous avons déjà négocié deux fois avec les Américains, et nous avons vu comment ces deux tentatives de négociation se sont terminées.

Alors que nous étions en train de négocier, ils ont lancé une guerre de douze jours — une attaque éclair. Puis, le mois dernier, à nouveau, nous négocions, nous faisons des progrès, et ils ont déclenché une autre guerre. Ce n'est donc pas comme si les Iraniens allaient avoir la moindre confiance dans les prochaines négociations. Et pendant que je parle, les Israéliens font tout ce qu'ils peuvent pour empêcher la paix de s'étendre. Ces attaques vicieuses contre le Liban — massacrant

simplement des femmes et des enfants. Des centaines de personnes ont été tuées au cours des dernières heures. C'est tout simplement incroyable. Cela est fait pour empêcher le cessez-le-feu de fonctionner. Et Trump, en changeant de position, en disant que le Liban n'en fait pas partie, montre à la fois sa propre faiblesse et nous montre que nous devons nous préparer à une reprise de la guerre, malgré les difficultés que cela entraînerait pour les États-Unis.

#Glenn

Oui, donc Joe Kent a publié sur X un enregistrement de lui-même dans lequel il expliquait que si les États-Unis veulent que cet accord de paix fonctionne, ils doivent trouver un moyen de contenir Israël. Son argument était qu'Israël fera tout ce qui est possible pour perturber ou empêcher cette paix. Et encore une fois, ce n'est pas vraiment plonger dans les théories du complot, car si l'on suit les médias israéliens aujourd'hui, ils sont presque dévastés. J'ai aussi vu une vidéo de personnes comme Mark Levin — pas en Israël, bien sûr — mais presque tremblant de frustration à l'idée que le cessez-le-feu ait pu être accepté. Je suis sûr qu'ils en tirent beaucoup de...

#Seyed M. Marandi

Je suis sûr qu'ils prennent beaucoup de plaisir à bombarder les villes libanaises et à massacrer des femmes et des enfants, parce que c'est vraiment ce qu'ils sont. Et c'est exactement ce que fait Netanyahu — il essaie de détruire le cessez-le-feu, mais il veut aussi tuer des gens pour que le public israélien lui accorde plus de marge de manœuvre, car il s'agit d'une société génocidaire, comme nous l'avons vu dans les sondages.

#Glenn

J'ai regardé ces vidéos en provenance du Liban aujourd'hui aussi. Apparemment, le pays a été bombardé sans interruption toute la journée. Et les vidéos viennent de zones résidentielles — juste des hommes, des femmes et des enfants massacrés. Pour tous ceux qui disent être soulagés qu'il y ait un cessez-le-feu, il est très étrange que plus d'entre eux ne s'expriment pas contre cela, parce que c'est — eh bien, comme on pouvait s'y attendre, cela détruit le cessez-le-feu. C'est une violation du cessez-le-feu. Eh bien, Glenn, je suis désolé de t'interrompre une deuxième fois, mais pourquoi diraient-ils quoi que ce soit ?

#Seyed M. Marandi

Je veux dire, cela fait quelques semaines que Trump dit qu'il va anéantir l'Iran. Récemment, il a déclaré qu'il ramènerait l'Iran à l'âge de pierre, et il y a à peine—quoi, 48 heures?—il a dit qu'il allait effacer la civilisation iranienne de la surface de la Terre. As-tu vu un grand journaliste occidental s'indigner de cette menace de commettre de loin le plus grand holocauste de l'histoire humaine? As-tu

vu des Occidentaux, même parmi les opposants à Trump ? As-tu vu le Washington Post, le Guardian, ou l'un de ces médias progressistes grand public—ou, tu sais, des libéraux ou des conservateurs, quiconque dans le courant dominant ?

L'un d'entre eux a-t-il exprimé son indignation en disant : « Vous voulez commettre... » vous savez, « Avez-vous vu le New York Times publier un grand article pour humilier Trump et le traiter de criminel de guerre ? » Non, parce que pour l'empire, nous ne valons rien. Nous sommes tous Amalek, tout comme pour les sionistes. Nous sommes tous Amalek. Nous sommes des sous-humains — des sous-humains pour ces journalistes qui ont deux, trois millions d'abonnés, des centaines de milliers d'abonnés, mais qui n'ont rien dit. Alors pourquoi seraient-ils indignés par le massacre de femmes et d'enfants libanais ? En réalité, ce qu'ils essaieront de faire, c'est de le justifier. Vous verrez dans les rapports occidentaux qu'il s'agit de bastions ou de bases du Hezbollah, alors qu'ils savent depuis le début que le régime israélien applique la doctrine de Dahiya.

En d'autres termes, raser la ville — tout comme « tondre la pelouse » à Gaza. Dahiya, c'est le sud de Beyrouth ; autrement dit, ils veulent la détruire. Et « tondre la pelouse » signifie raser Gaza. C'est une politique assumée. Mais aucun de ces journaux occidentaux n'en parle, car ils n'ont aucune boussole morale. Quand je dis que l'Occident est gouverné par la classe Epstein, c'est exactement ce que je veux dire. Les médias appartiennent à la classe Epstein. Ce ne sont que des travailleurs médiatiques au service de l'oligarchie. Et les gouvernements appartiennent à la classe Epstein. Sinon, quelle personne saine d'esprit regarderait ce massacre sans être révoltée ?

#Glenn

Je pense que c'est un point juste. J'ai vu ce reportage de la BBC où ils auraient interviewé un Iranien à Téhéran qui affirmait que, eh bien, vous savez, si les États-Unis détruisaient toutes les centrales électriques, les ponts, et allaient même jusqu'à larguer une bombe nucléaire sur Téhéran et tout anéantir, eh bien, ce serait sans doute mieux que de vivre sous ce gouvernement — pardon, ce régime. Et c'est un peu le... oui, vous savez, c'est le... Je pense que c'est important, parce que ce n'est pas comme si cette mentalité génocidaire se limitait à Trump. C'est quelque chose qu'on observe bien au-delà, ce qui est assez effrayant.

Et c'est aussi très autodestructeur pour l'Occident, pourrait-on dire, car tout l'Occident politique fonde sa légitimité sur ce récit humanitaire, libéral et démocratique. Donc, lorsque, d'un autre côté, on accorde une légitimité à des actions dirigées contre la civilisation iranienne, on provoque également une crise de légitimité interne. Mais je voulais poser la question : ce cessez-le-feu est censé fixer les conditions pour les deux prochaines semaines. Pendant ces deux semaines, les négociations doivent se poursuivre vers quelque chose de plus concret — quelque chose qui empêche Trump de simplement publier un message sur les réseaux dans vingt minutes et, en substance, de retirer le Liban de l'accord. Deux semaines, est-ce suffisant ? Pensez-vous qu'il puisse réellement en sortir quelque chose à la fin de ces deux semaines ?

#Seyed M. Marandi

Je pense que si les choses se passent très bien, les deux semaines seront prolongées, et peut-être qu'ils se mettront d'accord sur quelques questions mineures ou plus faciles à traiter. Je ne crois pas que nous allons parvenir à un accord avec les États-Unis sur les dix points que l'Iran a inclus dans le plan, car ce n'est pas ainsi que les États-Unis fonctionnent. C'est un empire — un empire arrogant — et Trump est le plus arrogant des empereurs de cet empire. Et en plus de cela, Trump est... il part dans tous les sens. Il dira quelque chose aujourd'hui et autre chose demain. Il dira une chose le matin et le contraire l'après-midi. Il dira quelque chose dans une phrase, puis se contredira dans la suivante.

Je n'envie donc pas ceux qui vont devoir négocier avec les États-Unis — directement, indirectement ou en faisant passer des messages d'un côté à l'autre. Mais je pense qu'en ce moment, la grande question est de savoir si nous allons assister à une reprise des combats entre l'Iran et les États-Unis dans les semaines à venir. Encore une fois, je suis sûr que les Iraniens se préparent, à l'heure où nous parlons, à de nouveaux affrontements et à de nouvelles attaques. Mais je pense qu'il sera, comme je l'ai dit plus tôt, difficile pour Trump de relancer cette guerre, car elle est déjà très impopulaire. Elle n'a mené nulle part, et il n'y a absolument aucun signe que l'Iran soit devenu plus faible.

Depuis quarante jours, les Iraniens tirent des missiles jour et nuit sur le régime israélien, sur les États-Unis — missiles et drones — sur les intérêts américains dans le golfe Persique, ainsi que sur les groupes alliés impliqués dans la guerre. Il n'y a aucune limite aux capacités de l'Iran dans les mois à venir. D'après ce que je comprends, l'Iran dispose de bien plus de missiles et de drones qu'on ne peut l'imaginer. Nous en avons déjà parlé. L'Iran se prépare à cette guerre depuis vingt-cinq ans, et il est très confiant quant à ses capacités et quant à l'échec de l'opération qui visait à lui dérober son uranium. Je pense que cela accentue également la pression sur Trump. Pour de nombreuses raisons, je pense qu'il lui sera difficile de relancer cette opération. Mais encore une fois, l'Iran ne prendra aucun risque — il va se préparer.

#Glenn

Eh bien, est-il possible que la guerre prenne une autre forme si les États-Unis veulent se retirer et, en quelque sorte, la confier aux États du Golfe ou à Israël ? Est-il possible qu'elle se transforme en une guerre uniquement irano-israélienne ? Ils pourraient dire : « Eh bien, le Liban ne fait pas partie du cessez-le-feu », et l'Iran répondrait : « Alors Israël non plus ne fait pas partie du cessez-le-feu », et cela prendrait simplement un autre format. Parce que j'ai aussi vu un rapport juste avant que nous nous connections, indiquant qu'un chasseur Mirage des Émirats arabes unis attaquait apparemment une cible iranienne — des installations pétrochimiques sur, je crois, l'île de Lavan. Et oui, donc... J'ai aussi vu des déclarations émanant des Émirats arabes unis disant qu'ils voulaient des réparations de l'Iran. Je ne suis pas sûr de comprendre pourquoi ils voudraient prolonger cette guerre. Ils sont très vulnérables, surtout si les États-Unis ne veulent plus jouer un rôle de premier

plan. Mais est-il possible que cela devienne une manière pour les États-Unis de se retirer et de confier les choses aux États du Golfe et aux Israéliens ?

#Seyed M. Marandi

Eh bien, les régimes du Golfe persique ne sont pas en position de combattre l'Iran. Et s'ils le font — eh bien, comme je l'ai dit plus tôt — nous nous dirigeons vers la saison chaude. Vous êtes allé à Téhéran ; nous avons des montagnes couvertes de neige en ce moment. Mais sans électricité, il fera très chaud en été, et il sera difficile de dormir la nuit dans cette chaleur si vous n'avez pas votre ventilateur, la climatisation en marche. Aux Émirats, s'ils perdent l'électricité, s'ils perdent leurs infrastructures essentielles, tout le monde devra partir. Il en va de même pour le Koweït et le Qatar. Tous les atouts de ces régimes se trouvent le long de la côte — ce sont des déserts. En fait, le Yémen, l'Iran, l'Irak et le Liban ont des forêts.

Ils ont des forêts à certaines saisons, mais ces pays sont des déserts. Tout ce qu'ils ont, c'est du pétrole et du gaz, et leur économie en dépend entièrement. Toutes leurs installations se trouvent juste en face de l'Iran — elles ne sont pas situées à l'intérieur du pays. Ces pays sont petits, à l'exception des Saoudiens. Donc, s'ils veulent entrer en conflit avec l'Iran, je pense que ce serait la fin de ces régimes. Cela se terminerait très rapidement. Les Émirats devraient se rappeler qu'ils ne sont pas si importants et qu'ils devraient connaître leur place. L'Iran contrôlera le détroit d'Ormuz. Donc, si les Émirats veulent se battre, l'Iran les frappera et ne leur permettra pas d'utiliser le détroit d'Ormuz, et la famille régnante disparaîtrait probablement en quelques jours. Il en irait de même pour les autres.

Je ne les vois donc pas en position d'affronter l'Iran. En ce qui concerne le régime israélien, c'est tout à fait possible. Si l'Iran frappe en raison des violations et du massacre de femmes et d'enfants au Liban, le régime israélien pourrait riposter. Et puisque le régime israélien bénéficie du soutien américain — les Américains les aident à ravitailler les avions israéliens —, il faudra voir quel rôle les États-Unis voudront jouer dans tout cela. Cela pourrait à nouveau conduire à une confrontation entre l'Iran et les États-Unis. Mais l'Iran et le régime israélien se sont déjà affrontés auparavant — c'était la guerre de douze jours — et nous avons observé cela au cours des quarante derniers jours. Les Iraniens sont plus que prêts à continuer, à les frapper encore et encore jusqu'à ce qu'ils cessent. Mais alors, le détroit d'Ormuz restera fermé.

Et alors, le monde reconnaîtra que c'est le régime israélien qui conduit son peuple, ses sociétés et ses pays vers la catastrophe. Netanyahu et les sionistes poussent le monde vers une dépression mondiale. En violant le cessez-le-feu, en massacrant des gens au Liban et en relançant les combats, ils bloquent la normalisation du flux de pétrole, de GNL et d'engrais. Ainsi, la pression va s'accroître sur Trump et sur le régime israélien. Par exemple, l'Inde — dont le gouvernement a été proche du régime israélien —, je pense qu'ils savent très bien où leur économie se dirige et qui en est responsable. Alors, les Indiens continueront-ils à manifester le même soutien après tout ce que le régime israélien a fait à leur économie ? Qui sait ?

#Glenn

Eh bien, j'ai vu Pete Hegseth prononcer un discours — enfin, il en prononce beaucoup — mais il m'a semblé que c'était un grand effort pour présenter cette guerre comme une victoire. Il a dit que les Iraniens suppliaient pour obtenir cet accord et a ensuite énuméré toutes les personnes qu'ils avaient tuées, comme pour en faire une démonstration de victoire. Mais cela m'a fait réfléchir à la pression que Trump doit subir, car il doit vendre cela comme une victoire, comme tu l'as dit. Au départ, il affirmait que le seul résultat acceptable était la reddition inconditionnelle de l'Iran, mais maintenant, soudainement, les Iraniens et les Américains vont à nouveau se rencontrer pour négocier.

Mais au lieu de négocier l'enrichissement — l'enrichissement iranien, les missiles balistiques, les partenariats régionaux — ils vont commencer à négocier le contrôle du détroit d'Ormuz par l'Iran. C'est comme installer un péage, en somme, pour faire payer les navires pour leur passage. Ils vont négocier la levée de toutes les sanctions contre l'Iran. Il va être très difficile pour Trump, je pense, de présenter cela comme une victoire, car, vous savez, ce n'est pas le genre de chose qu'on négocie avec un adversaire qui vient de capituler. Cela n'a pas vraiment de sens. Donc, vous savez, je ne veux pas dénigrer son talent pour le baratin, mais là, je pense qu'on va bien au-delà de ça.

#Seyed M. Marandi

Oui, nous avons atteint de nouveaux sommets en matière de bêtises quand il s'agit de Trump. Mais je pense que l'important en ce moment, c'est que tant que nous n'aurons pas un véritable cessez-le-feu, je ne vois pas la normalisation du flux énergétique en provenance de la région du Golfe persique se produire. Et d'un autre côté, si ces régimes arabes du Golfe persique veulent adopter une attitude conflictuelle envers l'Iran, eh bien, ils vont devoir payer une compensation. Ils vont devoir verser des réparations pour ce qu'ils ont fait. Mais s'ils veulent pousser plus loin, ils seront assurément du côté des perdants.

Je pense qu'après quarante jours, lorsque la superpuissance et son allié israélien — qui, bien sûr, possède toutes les mêmes armes que la superpuissance — ainsi que tous ses mandataires dans la région qui les ont directement soutenus, et d'autres régimes qui les ont soutenus indirectement, comme la Turquie et la République d'Azerbaïdjan, qui ont aidé les Israéliens et les Américains à leur manière, les gouvernements... Si les États-Unis n'ont pas pu vaincre l'Iran dans ces conditions et cherchaient un cessez-le-feu, alors que pensent donc faire les Émirats arabes unis ou le Koweït face à l'Iran ? Ils devraient donc se retirer, rester calmes et accepter le fait qu'ils ont perdu cette guerre.

Ils étaient complices. Ils ont aidé l'Iran à mener cette guerre. Mais encore une fois, je pense que la grande question est de savoir ce qui va se passer au Liban. L'Iran frappe désormais le régime israélien — alors, est-ce que le régime israélien va continuer à frapper le Liban ? Va-t-il recommencer à frapper l'Iran ? Il n'est pas du tout certain que nous parvenions même à des négociations. Et si nous y parvenons, avec le détroit d'Ormuz fermé, il n'est pas clair jusqu'où nous

pourrons avancer. Parce que si les États-Unis ne sont pas disposés ou capables de maîtriser leur chien enragé à Tel-Aviv, alors je pense que ces discussions n'auront aucun sens.

#Glenn

Comment déchiffrez-vous maintenant l'accord sur le cessez-le-feu ? Parce qu'ils ont dit qu'il n'y aurait plus de frappes sur le Liban, mais les Israéliens occupent déjà le Liban — ils sont au Liban. Dans le cadre de cet accord, se retirent-ils ou maintiennent-ils leurs positions ? Qu'attend-on exactement de chaque camp ici ?

#Seyed M. Marandi

Je ne connais pas ces détails précis. C'est une très bonne remarque. En fait, j'ai posé la question à quelqu'un à ce sujet, et lui non plus ne savait pas. Donc je suppose que cela se clarifiera dans les jours à venir. Si j'ai des nouvelles à ce propos, je te les enverrai pour que tu puisses les utiliser dans tes prochaines émissions. Mais je ne sais pas. C'est une très bonne question, car la manière dont le Hezbollah combat cette fois-ci est très différente de celle de la guerre précédente. Le Hezbollah a été beaucoup plus mobile cette fois, combattant moins comme une force conventionnelle et davantage comme une force de commandos. Ils ont frappé le régime israélien très durement. Alors, où se situent exactement les lignes ?

C'est une question ouverte. La dernière fois, le Hezbollah les a retenus, et la seule raison pour laquelle les Israéliens sont intervenus, c'est qu'après le cessez-le-feu — lorsque le régime israélien l'a violé — le gouvernement de Beyrouth subissait la pression des États-Unis. En raison de l'absence d'une armée forte dans le Sud, le régime a avancé par la suite. Cette fois-ci, puisque le champ de bataille est, comme je l'ai dit, d'un autre type de guerre et que le Hezbollah a été très efficace, il n'est pas clair pour moi ce que signifierait un cessez-le-feu — à moins, bien sûr, que cela n'implique que les Israéliens doivent revenir aux frontières, qui sont claires, ou à leur position d'avant cette guerre, ce qui est à peu près clair. Mais je ne sais pas.

#Glenn

Il semble tout simplement extraordinaire que ce soit cela qui perturbe l'ensemble du cessez-le-feu. Parce que, encore une fois, si le Premier ministre pakistanais — qui, comme on le sait, servait d'intermédiaire — affirme que le Liban fait partie de l'accord, et que maintenant nous entendons le président Trump dire que non, cela n'en fait pas partie, qu'il a qualifié cela, je cite, de « conflit séparé ». C'est vraiment extraordinaire. Il doit bien exister un document. C'est stupéfiant pour moi qu'il n'y ait rien à dire à ce sujet. Mais aussi, que ce soit le cas ou non, dans tous les cas, il faudrait expliquer pourquoi ce bombardement intense a commencé précisément aujourd'hui, le premier jour du cessez-le-feu. Pourquoi ce bombardement massif et brutal de Beyrouth ? On ne peut l'interpréter que comme une tentative de perturber le cessez-le-feu. Mais si les États-Unis veulent réellement ce cessez-le-feu, pourquoi n'y a-t-il alors aucune réaction face aux Israéliens qui font cela ? Au moins,

attendre une semaine, le temps que le cessez-le-feu semble se stabiliser. Cela paraît être une tentative évidente de saboter l'ensemble du processus.

#Seyed M. Marandi

Et, vous savez, encore une fois, je me répète, et je m'en excuse. Mais y a-t-il une quelconque condamnation venant d'Europe ou des États-Unis pour les bombardements massifs ? Quelqu'un s'en indignent-il ? Des sanctions vont-elles être mises en place ? Non. Donc le régime israélien peut faire tout ce qu'il veut. Et c'est essentiellement pour cela que les Iraniens vont devoir répondre à la force par la force — parce que les États-Unis et l'Occident permettent au régime israélien de tout se permettre. Je veux dire, ils s'en sortent avec un génocide depuis deux ans et demi. Certes, le monde s'est retourné contre lui. L'opinion publique s'est retournée contre lui. Les Américains ordinaires s'y opposent de plus en plus. Mais malgré tout, les élites à Washington et à travers l'Europe soutiennent pleinement le génocide et les actes génocidaires.

Alors, pour l'Iran, comment peut-on négocier avec un régime — un régime Trump — dont le président change sans cesse de position ? Comme vous l'avez dit, le Premier ministre pakistanais affirme très clairement que cela fait partie de l'accord. Et c'est le Premier ministre pakistanais, quelqu'un qui écoute attentivement ce que disent les Américains. Je ne veux pas être insultant ni quoi que ce soit, mais je pense que vous avez vu son tweet où il a essentiellement copié-collé le tweet américain, l'a publié comme s'il était le sien, puis ils ont dû le modifier. Il était évident que le texte était un texte américain. Donc, quand les Pakistanais sont à ce point influencés par les États-Unis, et qu'ils disent que le Liban fait partie du cessez-le-feu, alors cela fait bel et bien partie du cessez-le-feu.

#Glenn

Eh bien, avançons d'un pas de plus — c'est-à-dire, entrons dans le véritable accord qui est en train d'être conclu. Ce qui a choqué une grande partie des médias américains, c'est que Trump a accepté que le détroit d'Hormuz soit contrôlé par l'Iran. Ou plus précisément, était-il prévu que les Iraniens et Oman le gèrent conjointement ? Ou du moins que les deux puissent percevoir certains droits pour l'utilisation du détroit ? S'agit-il d'un effort visant à mettre en place une forme de sécurité collective ou un arrangement économique, plutôt que de laisser uniquement l'Iran s'en charger ? Ou bien cela faisait-il partie d'un compromis ? Parce que je peux comprendre pourquoi l'Iran le revendiquerait, s'il souhaite obtenir des réparations pour ce qui lui a été infligé. Mais Oman — est-ce davantage une question de géographie, ou bien de sécurité collective ? Comment interprétez-vous cela ?

#Seyed M. Marandi

Eh bien, tout d'abord, Oman entretient une relation beaucoup plus raisonnable avec l'Iran. Et au cours des 40 derniers jours, je suis sûr que vous l'avez remarqué — et que vos téléspectateurs l'ont aussi constaté —, l'Iran a laissé Oman tranquille, même si le pays abrite également des bases américaines. L'Iran a agi ainsi parce qu'Oman s'est mieux comporté que les autres ; il l'a traité

différemment. Et Oman, bien sûr, est le pays qui possède l'autre rive du détroit d'Ormuz. Il serait plus facile pour l'Iran si Oman coopérait avec lui concernant le statut et la gestion du détroit d'Ormuz. Maintenant, quelle serait exactement la nature de cette relation ? Qu'en retirerait Oman ? Et qu'en retirerait l'Iran ?

Je pense que c'est quelque chose qui devra résulter de négociations. Mais ces négociations ont déjà eu lieu, et le parlement iranien prépare une loi concernant la gestion du détroit d'Ormuz. Ce qui est intéressant, c'est que nous ne serions jamais allés dans cette direction si les États-Unis n'avaient pas lancé cette guerre. Nous n'avions aucun projet de prendre le contrôle du détroit d'Ormuz, mais les États-Unis nous y ont en quelque sorte poussés. Et je dois dire, Glenn, qu'en contrôlant le détroit d'Ormuz, l'Iran devient un pays bien plus puissant qu'il ne l'était auparavant — surtout en remportant réellement la guerre. Et je ne dis pas que la guerre est terminée.

En remportant la guerre, les Iraniens, je pense, sont devenus un pays bien plus puissant. C'est quelque chose dont nous avons déjà parlé — peut-être il y a quelques semaines. L'Iran est aujourd'hui beaucoup plus fort et, à mon avis, les États-Unis sont une entité bien plus affaiblie qu'auparavant. Je pense que les pays du Sud global verront cela comme un signe majeur de faiblesse américaine. Ce sont des pays qui, presque tous — à l'exception de la Chine — cédaient autrefois dès que les États-Unis les intimidaient à propos du commerce et des tarifs. Désormais, ils seront peut-être un peu plus affirmés dans la défense de leurs droits : les Indiens, les Pakistanais, les Bangladais — partout dans le monde, au sein de la majorité mondiale.

Ils ont été intimidés, et maintenant l'Iran a essentiellement dit non aux Américains. Les Américains ont commis les pires crimes contre le pays, avec leurs alliés — et ils ont échoué. Je pense donc que l'Iran devient beaucoup plus puissant. Les États-Unis, relativement parlant, deviennent beaucoup plus faibles. Le régime israélien perd, car il n'a pas réussi dans cette guerre, et son principal soutien a perdu beaucoup de crédibilité et d'autorité. C'est mauvais pour le régime lui-même. Mais les grands perdants sont aussi ces cinq dictatures familiales du Golfe persique. Ils voulaient le beurre et l'argent du beurre — et maintenant ils ont faim et n'ont plus rien.

#Glenn

J'ai interviewé hier un ami commun, Alistair Crooke, qui faisait le même constat : la victoire apparente de l'Iran dans cette guerre est tout à fait transformatrice pour l'ensemble du système international. Ce n'est pas seulement une victoire militaire sur l'ancien hégémon mondial, mais aussi, euh, un aspect économique. On peut dire que le simple fait de contrôler une part des exportations de pétrole — certains affirment que cela pourrait représenter jusqu'à cent milliards par an — je ne suis pas sûr, je n'ai pas, vous savez, vérifié les chiffres, mais en tout cas, c'est assez significatif. Oui, ce n'est pas seulement une question d'argent, mais aussi, comme vous l'avez dit, de capacité à tenir tête aux États-Unis. Ce commerce peut alors être organisé dans d'autres devises, ce qui met le pétrodollar sous pression.

Cela reviendrait également, en substance, à augmenter le coût du statut d'État de première ligne américain — vassal, allié, peu importe comment on veut l'appeler. Et cela, encore une fois, aurait des répercussions bien au-delà du Moyen-Orient — en Europe, en Asie de l'Est. Cela va donc avoir un impact considérable. Mais ce qui s'est passé est tout à fait extraordinaire, et il était vraiment insensé de la part de Trump de s'engager dans cette guerre. Je veux dire, quand il a vu tous les anciens présidents qui avaient subi d'énormes pressions pour attaquer l'Iran mais ne l'ont jamais fait, penser que c'était simplement parce qu'ils n'étaient pas aussi forts que lui, pas aussi décisifs — plutôt que pas aussi imprudents — est assez stupéfiant. Mais il y a eu certains rapports selon lesquels ce serait la Chine qui aurait appelé l'Iran et lui aurait demandé d'accepter un accord de cessez-le-feu pour mettre fin à la guerre. Avez-vous des informations à ce sujet, ou... ?

#Seyed M. Marandi

Je doute que ce soit vrai, car ce qui importait pour l'Iran, c'était que Trump abandonne son plan en 15 points et reconnaisse le plan en 10 points de l'Iran. L'Iran ne se fait aucune illusion : Trump ne va pas venir à la table des négociations en disant « D'accord, j'accepte », et tout serait réglé, on passerait simplement à autre chose. Mais cela, je pense, était important. C'était un moment très symbolique pour le monde entier. Je pense que cela marque un tournant majeur dans les affaires mondiales — peut-être, et encore, il pourrait toujours y avoir une guerre — mais peut-être, d'une certaine manière, sinon le plus significatif, du moins l'un des moments les plus significatifs depuis la Seconde Guerre mondiale. Personnellement, je pense que c'est peut-être le plus important de ces quarante derniers jours. Mais pour que Trump fasse cette transition, qu'il accepte cela — c'est une humiliation. Il n'y a pas d'autre façon de le voir. Et c'était important pour l'Iran.

Mais en même temps, l'Iran ne se fait, encore une fois, aucune illusion. En ce moment, il a brièvement ouvert le détroit d'Ormuz avant de le refermer à cause de ce que le régime israélien a fait. Il tire des missiles sur le régime israélien, et il a également lancé des missiles et des drones contre ces régimes arabes après que cette frappe a été menée contre l'Iran. L'Iran va donc se préparer au cas où Trump voudrait reprendre la guerre, ou estimerait qu'il doit la reprendre. Mais je dois aussi souligner que l'Iran traitera différemment les pays amis de ceux qui ont coopéré avec les Américains dans cette agression. Je pense donc que les navires chinois, russes et irakiens seront traités différemment des navires saoudiens, britanniques, américains, canadiens ou australiens.

#Glenn

Eh bien, juste une dernière question. Étant donné que cette guerre s'est déjà étendue, et qu'il ne s'agit pas simplement d'un conflit entre les États-Unis et l'Iran — comme il est évident avec Israël attaquant le Liban — vous avez mentionné précédemment que certaines frontières pourraient être modifiées au cours de cette guerre. Par exemple, l'Irak pourrait s'emparer du Koweït. Enfin, ce n'est pas comme si l'Iran était une sorte de marionnettiste contrôlant tout dans la région. Il a des partenaires et des alliés régionaux, mais ils disposent d'une certaine autonomie et de leurs propres intérêts. Dans quelle mesure peut-on s'attendre à ce que la situation s'apaise à cause de cela ? Je

sais que c'est le moteur principal, mais pensez-vous que d'autres aspects de ce conflit vont se poursuivre — par exemple, que le Koweït devienne un territoire irakien ?

#Seyed M. Marandi

Eh bien, la force de l'Iran — en partie — réside dans le fait qu'il dispose de ces alliances. Il n'y a aucun doute là-dessus. L'Irak a joué un rôle énorme dans cette guerre et, dans une certaine mesure, s'est libéré de l'occupation américaine — pas complètement, mais il a obtenu des résultats majeurs. Le Yémen aussi, et bien sûr le Hezbollah, profitent de cette occasion pour riposter contre le régime israélien afin de pouvoir reprendre leurs pays, les territoires occupés, et obtenir un véritable cessez-le-feu, car le régime israélien tue des civils libanais chaque jour depuis le soi-disant cessez-le-feu, tout comme il le fait à Gaza. C'est donc une force collective. Mais l'avenir dépend de ces régimes familiaux arabes. Si ces régimes n'avaient pas permis aux États-Unis d'utiliser leur espace aérien, leur territoire, leurs mers et leurs côtes, nous n'aurions pas eu cette guerre.

Les Américains n'auraient pas pu mener une guerre dans ces circonstances — cela aurait été bien plus difficile. Et je ne pense pas qu'ils auraient lancé la guerre en premier lieu. Si ces régimes revoient leur politique étrangère et se comportent comme des pays normaux, au lieu de comploter et de faire appel à des puissances étrangères pour créer une plateforme d'invasions, s'ils abandonnent cette politique, ils seront en sécurité. Ce ne sera jamais comme avant. Ces milliardaires de la classe Epstein ne reviendront jamais aux Émirats ni au Qatar, avec toute la corruption pour laquelle ils sont bien connus. Cela ne reviendra pas — heureusement, pour eux et pour leur propre peuple. Ils peuvent vivre normalement. Mais s'ils choisissent une autre voie, je ne pense pas que leurs pays existeront à l'avenir. Et alors, les frontières changeront.

#Glenn

Oui, non, c'est un excellent point. Je veux dire, même si le cessez-le-feu tenait et qu'un accord de paix permanent voyait le jour après tout ça, les dégâts sont déjà faits. Je veux dire, les gens se concentrent sur l'économie mondiale, avec l'énergie et le...

#Glenn

Les engrais, tout cela. Mais pour les États du Golfe, cela va être très difficile — surtout pour le Qatar et les Émirats arabes unis — de s'en remettre, semble-t-il. Pourtant, j'ai l'impression que même si la paix est rétablie, les répercussions seront quelque chose avec quoi nous devons composer pendant de nombreuses années. Oui, « intéressant » est un mot pour le dire, mais c'est assez perturbateur, et je reviens sans cesse à ce point. C'est assez incroyable, étant donné à quel point beaucoup de cela aurait dû être prévisible, qu'ils aient quand même choisi cette guerre. Mais oui, espérons que le cessez-le-feu tienne — même si je partage ton pessimisme.

#Seyed M. Marandi

Merci beaucoup d'avoir pris le temps. Juste un dernier point — et je l'ai déjà dit à plusieurs reprises, sinon plus — vous savez, cela n'avait pas besoin de se passer ainsi. Si les Américains n'avaient pas écouté les sionistes, nous ne serions pas du tout dans cette situation, et l'économie mondiale se porterait bien mieux. Ce sont les sionistes qui ont provoqué cela. Et vous savez, les deux auteurs américains que j'ai mentionnés plus tôt — j'ai dit à Flint et Hillary Leverett, je ne sais pas si vous les connaissez — avez-vous lu leur livre **Going to Tehran** ? Non ? C'est un très bon livre, et je conseille aux gens de le lire. Ils ont travaillé à la Maison-Blanche sous George W. Bush, et Flint Leverett a démissionné à cause de l'Irak. Mais c'étaient des personnes au pouvoir, et ils ont écrit un très bon livre sur l'Iran. Je ne suis pas d'accord avec tout ce qu'il contient, mais il s'intitule **Going to Tehran**.

Ils ont été attaqués à la fois par les Républicains et les Démocrates, ainsi que par tous les experts des groupes de réflexion. Ils ont été diabolisés et marginalisés. Mais si on les avait écoutés — si ce livre avait été lu et que les gens leur avaient prêté attention — nous n'en serions pas là aujourd'hui. À présent, l'Iran et les États-Unis auraient des relations normales. Mais les sionistes ne l'auraient pas accepté. Et même si Hillary Leverett est juive, elle a été diabolisée à cause de ce livre. Deux personnes très, très décentes — des personnes de principe. Mais, vous savez, c'est ce que fait le sionisme. C'est destructeur, tout comme lorsqu'ils ont bombardé Beyrouth sans relâche. Ils bombardent tout dans notre région, et ils anéantissent les perspectives de paix, de stabilité et de prospérité pour les peuples du monde entier. La crise énergétique qui commence maintenant à se manifester en est la conséquence.

#Glenn

Eh bien, c'est un fait historique important que, surtout après les attentats du 11 septembre, l'Iran a travaillé très dur pour améliorer et même normaliser ses relations avec les États-Unis — pour réellement collaborer avec eux — et a tenté de le faire à de nombreuses reprises. La Russie aussi, d'ailleurs. On souligne souvent que Poutine a été le premier à appeler après les attentats, et qu'il a vu là une occasion de dépasser tout l'héritage de la guerre froide, de se retrouver sur la même longueur d'onde et de travailler ensemble. Mais parfois, ils ne savent pas accepter un "oui" comme réponse.

#Seyed M. Marandi

Oui, et aussi parce qu'à cette époque, l'Iran — et moi, à cette époque — croyions au récit officiel du 11 septembre. Nous pensions que les États-Unis avaient tiré la leçon. Ce n'est que des années plus tard que j'ai compris que j'avais ignoré beaucoup de gens et probablement commis des injustices envers certains. Pendant de nombreuses années, j'ai accepté l'histoire du 11 septembre telle qu'elle était. Mais ces dernières années, mes opinions ont beaucoup évolué. J'ai vu le documentaire de Tucker Carlson et d'autres éléments de preuve. À l'époque, l'Iran pensait vraiment que les États-Unis avaient compris la leçon — que l'utilisation d'extrémistes, de terroristes et de takfiris avait causé tant de dégâts qu'ils changeraient. Mais nous avons vite vu Wesley Clark nous dire que le plan était d'

envahir sept pays en cinq ans. Et maintenant, quand on y regarde de plus près, je pense qu'il devient clair de quoi il s'agissait. La seule différence, c'est qu'au lieu de cinq ans, cela a pris vingt-cinq — et que le dernier pays n'a pas tourné comme prévu.

#Glenn

Nous avons maintenant installé un chef d'al-Qaïda en Syrie. J'ai juste l'impression d'avoir déjà vu ce film. Je ne l'avais pas aimé, mais nous y revoilà. Donc non — les leçons n'ont visiblement pas été retenues. Eh bien, je sais que vous êtes très occupé à Téhéran, alors comme toujours, merci beaucoup d'avoir pris le temps.

#Seyed M. Marandi

Merci, Glenn Diesen.

#Seyed M. Marandi

C'est toujours un grand honneur d'être mentionné.